Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1411

Artikel: Femmes en noir

Autor: Nissim, Rina

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281321

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

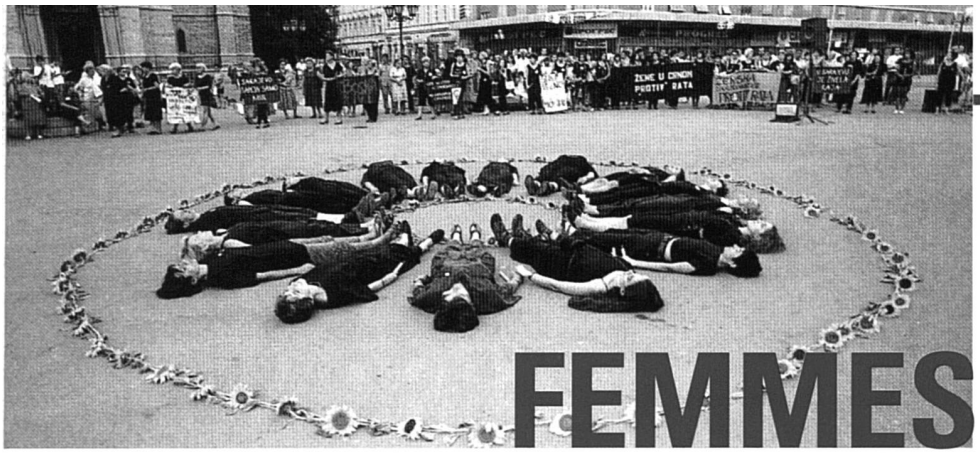
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



FEMMES EN NOIR

Depuis octobre 91, les femmes en noir organisent des rassemblements de protestatation contre la guerre, le régime serbe, le militarisme et les violations des droits humains et des droits des femmes.
Après les accords de Dayton (nov. 95), elles ont continué leurs rassemblements, car la guerre continue sous une autre forme: la militarisation permanente de la vie quotidienne; le régime serbe n'a toujours pas renoncé à ses revendications territoriales en Bosnie empêchant le retour des réfugiés; il oppresse toujours le peuple albanais du Kosovo et mène une guerre de basse intensité contre tous.
A son image, d'autres groupes de femmes en noir manifestent en ex-YU et dans les pays voisins construisant un réseau international. Depuis le lancement de ce réseau en août 92 des rencontres ont lieu tous les ans.
La 6ème à Novi Sad, du 7 au 10 août dernier, a rassemblé 180 femmes de plus de 20 pays, dont toutes les parties de l'ex-YU, la Grèce et la Turquie, de l'Algérie, Israël/Palestine et la Tchéchénie (pour ne mentionner que les régions en conflits).

Témoignages contre la peur

Il faut faire preuve d'un certain courage pour venir en Serbie de régions comme la Bosnie et le Kosovo. Et le partage des expériences de guerre et de répression est toujours un moment très émouvant entre membres de communautés adverses. Au-delà des témoignages, recueillis dans le but de se libérer de ses peurs, les principaux thèmes de discussions ont été l'économie: dépendance ou alternative de femmes, les défis et pièges de l'aide internationale. Et puis la lutte des femmes contre le pouvoir autoritaire: leur participation au processus démocratique.
Les débats ont culminé d'intérêt lors du panel sur la globalisation du conservatisme, avec la participation de membres du réseau des femmes vivant sous loi musulmanes (Algérie/France, Turquie), celles de femmes en noir israéliennes et palestiniennes ainsi que de femmes de la région (Beograd/Sarajevo).
En résumé, nous nous trouvons dans une situation contradictoire ou domine la globalisation de l'économie en même temps qu'une fragmentation des peuples selon leurs éthnies, leurs cultures, etc. Les difficultés économiques et le manque de démocratie font croire que de plus petites unités nationales donneront plus d'espoir. Nous avons de nombreuses identités, comme femmes, par notre culture voire notre religion, mais les fondamentalistes veulent nous en imposer une seule, celle de mère, gardienne de la morale et de la tradition.

Le fondamentalisme est défini ici comme l'usage politique de la culture, de l'éthnicité, de la religion dans le but de prendre le pouvoir. Ainsi le fondamentalisme n'est pas un mouvement religieux, mais bien un mouvement d'extrême-droite utilisant la religion et les insatisfactions populaires à ses fins propres. Il faut se garder d'employer le terme de fondamentalisme pour tout ce qui nous déplaît, comme le racisme ou de le nationalisme, car on risque de noyer le problème ou de le banaliser. Par contre, le fondamentalisme ne se rencontre pas que dans les pays musulmans. Aux Etats-Unis, on assiste à la montée d'un puissant mouvement fondamentaliste catholique qui tend à s'exporter également et Israël connaît un dévastateur mouvement fondamentaliste juif.
En Bosnie, l'image de la femme est constament manipulée et utilisée. Pour les Occidentaux, il s'était d'abord agi de montrer à Sarajevo l'image de femmes modernes et résolument pluriéthniques, ensuite quand il a fallu démontrer les dangers du fondamentalisme, on nous a montré des images de femmes voilées, enfin, pour les hommes bosniaques la femme est avant tout une bonne cuisinière et une bonne mère, se gardant bien de valoriser les risques qu'elles ont pu prendre pendant la guerre comme journaliste ou dans d'autres professions. Quand aux femmes bosniaques, personne ne leur a demandé comment elles se percevaient!

Passants surpris

Ces réunions annuelles sont également l'occasion d'une manifestation publique, cette année devant la mairie de Novi Sad. Les participantes, en noir et silencieuses, forment un grand cercle avec des slogans dans toutes les langues et une performance symbolique au centre. Les passants surpris, recoivent des tracts et des tournesols. Après la manifestation, c'est la fête où se mélangent le pop, le reggae et la musique albanaise: Kosovars et Palestiniennes dansent à l'unisson.
Le dernier jour, les compte-rendus d'ateliers ont permis de reprendre les discussions en plénière, de s'encourager et de consolider les réseaux, la solidarité et les actions futures.
La rencontre s'est terminée par des appels de solidarité pour le Kosovo, la Palestine et l'Algérie.

Rina Nissim

Un film vidéo en allemand sur la rencontre de 1996 à Novi Sad ainsi que d'autres documents sont disponibles auprès de Femmes en noir, c/o Espace Femmes International, 2, rue de la Tannerie, 1227 Carouge.